

ABSURDE !

Une piécette écrite en 2006 dans le cadre d'un projet collectif, sur le forum TNN

Elle devait s'accommoder d'un certain nombre de contraintes :

- *Durée : autour de 10 mn*
- *Nombre de personnages : 3*
- *Décor / accessoires : un porte-manteau, un banc, une valise*
- *Une phrase imposée : "les saisons, ça ne se discute pas"*
- *Un bruitage imposé : le bruit d'une rame de métro entrant en gare*

Il se trouve qu'elle a beaucoup plu, qu'elle a été créée à Montréal (Canada) et jouée un peu partout dans le monde francophone...

*

Argument : William passe une audition devant John et Mary. Rapidement sa prestation tourne à l'absurde...

Personnages : John, Mary, William.

Décor : Au centre de la scène, un banc. À gauche (côté jardin) un portemanteau sur pied. À droite (côté cour) une valise posée au sol.

*

Au lever de rideau, John est au premier plan, à gauche. Il paraît tendu. Mary également au premier plan, est à droite. Elle semble lasse. Ils regardent William qui est au centre, un peu devant le banc, et qui, affichant la plus grande décontraction, se présente :

William – Je m'appelle William Lafourche. J'ai trente et un ans. Je suis comédien professionnel depuis huit ans. Après mes études au conservatoire, j'ai joué dans plusieurs...

John – Oui, oui, Monsieur Lafourche. On sait tout ça. On sait pourquoi vous êtes là. (à Mary) Qu'est-ce que tu en penses, Mary ?

Mary – Je ne sais pas, John... Faut voir... Il a déjà le physique... On peut essayer.

John – Mouais...

Mary – De toute façon, ça ne peut pas être pire qu'avec les autres.

John – Ouais... Bon ! OK ! (à William) Vous savez votre texte ?

William – Mon texte ?

John – Votre texte ! On vous a bien fait parvenir un texte, n'est-ce pas ? Vous l'avez appris ?

William – Le texte? Naturellement... Naturellement !

John – OK ! Alors, on va commencer ! Mary vous donnera la réplique.

William – D'accord.

John – Vous vous rappelez la situation ?

William – Je crois...

John – Vous êtes allongé par terre. Sur le dos. Et vous vous occupez de la vache.

William (*hésitant*) – La vache ?

John – La vache, oui. Vous comprenez ce que je vous dis ?

William – Naturellement. Euh... La vache... elle est où ?

John – À votre avis, William ? Je peux vous appeler William, n'est-ce pas ?

William – Naturellement... Naturellement !

John – À votre avis William ? Vous croyez qu'on a loué une vache, pour cette audition ? Vous voyez des bottes de foin, dans les parages ? Vous avez mis le pied dans une bouse, en arrivant ?

William – Euh... Non, bien sûr ! Je... Je prends le banc, alors ?

John – C'est ça ! Allez-y, mon vieux ! Installez-vous !

William (*s'exécutant*) – Et je... Je m'allonge sur le dos ?

John – C'est ça. Bon ! Vous êtes prêt ?

William – Oui.

John (*désignant un point situé dans le public*) – Vous regardez vers la régie, d'accord ? C'est eux qui vont vous filmer !

William – Euh... La régie. D'accord.

John – Bien. Alors... Attention... Action !

William est à présent allongé sous le banc. Mary, un peu à l'écart, s'apprête à lui donner la réplique.

William (*jouant*) – « Ma pauvre Francesca, j'ai l'impression que cette vache a fait son temps. Elle est au bout du rouleau. »

Mary (*jouant*) – « En es-tu sûr, Jason ? Ne peut-on rien faire pour la réparer ? »

William (*jouant*) – « J'ai bien peur que non, Francesca. Cette pauvre bête n'ira pas plus loin. »

John – Stop ! Attendez, William ! C'est bien William, n'est-ce pas ?

William – Oui.

John – Je vais vous appeler Will. Vous voulez bien que je vous appelle Will ?

William – Naturellement... Naturellement.

John – Ecoutez, Will : vous êtes là, sous la vache et vous l'examinez. Vous devez bien faire quelque chose avec vos mains, non ?

William – Avec mes mains ? Euh... Naturellement... Naturellement !

John – Bon. Alors, on reprend ! Vous y êtes ? Attention... On se concentre... Action !

Même jeu que précédemment. Cette fois, les mains de William s'activent sous le banc comme s'il farfouillait dans les entrailles d'une voiture.

William (*jouant*) – « Ma pauvre Francesca, j'ai l'impression que cette vache a fait son temps. Elle est au bout du rouleau. »

Mary (*jouant*) – « En es-tu sûr, Jason ? Ne peut-on rien faire pour la réparer ? »

William (*jouant*) – « J'ai bien peur que non, Francesca. Cette pauvre bête n'ira pas plus loin. »

Mary (*jouant*) – « Ne peux-tu vraiment rien faire pour elle ? Elle qui fut notre fidèle compagne durant toutes ces années ! »

William (*jouant*) – « Tu as raison, Francesca. Je vais tenter l'impossible. Nous lui devons bien ça ! Passe-moi... Passe-moi la clé de douze ! »

Mary (*jouant*) – « La clé de douze, Jason ? »

William (*jouant ; tendant la main*) – « La clé à pipe, Francesca. S'il te plaît. Et puis la clé à molette. Et le tournevis cruciforme, pendant que tu y es ! »

John – Stop ! Attendez, Will ! C'est bien Will, n'est-ce pas ?

William – Oui.

John – Je vais vous appeler Bill. Vous voulez bien que je vous appelle Bill ?

William – Naturellement... Naturellement !

John – Attendez, Bill ! Ça ne va pas. Je ne vous sens pas. Je ne sens pas la scène. Comment dire... Il y a quelque chose qui ne colle pas ! Qu'est-ce que tu en penses, Mary ?

Mary – Je partage ton avis, John.

John – Je crois que, peut-être... Peut-être que ce n'est pas à lui de passer sous la vache.

Mary – À qui, alors ? À moi ? Tu crois que c'est à moi de passer sous la vache ?

John – Je ne sais pas. Pourquoi pas ? Rien n'est encore établi. On peut essayer !

Mary – Bon. Si tu veux !

John – OK. Vous pouvez vous lever, Bill ! On va essayer autre chose. Mary va passer sous la vache. Et vous... (*hésitant*) Vous n'aurez qu'à faire... Vous n'aurez qu'à faire...

Mary – Il n'aura qu'à faire la vache !

John – Tu crois ?

Mary – Mais oui, bien sûr ! Qu'est-ce que tu veux qu'il fasse d'autre ?

John – Mouais... Qu'est-ce que vous en pensez, Bill ? C'est bien Bill, n'est-ce pas ?

William – Oui.

John – Je vais vous appeler Phil. Vous voulez bien que je vous appelle Phil ?

William – Euh... Naturellement... Naturellement.

John – Qu'est-ce que vous en pensez, Phil ? La vache, vous voulez bien faire la vache ?

William – Euh... La vache... Pourquoi pas...

John – Très bien, OK !

William – Et... pour le texte ?

John – Comment ça, pour le texte ? Vous avez besoin qu'on vous écrive un texte ? Elle ne dit rien, cette vache ! Ou alors elle fait « Meuh ! » ! Comme toutes les vaches ! Vous savez faire « Meuh ! », non ? Dites-moi ! Rassurez-moi ! Vous savez bien faire « Meuh ! », n'est-ce pas ?

William – Oui... Naturellement... Je sais faire « Meuh ! ».

John – Eh bien alors, allez-y !

William – Vous voulez que je fasse « Meuh ! » ?

John – Mais oui. Allez-y, mon vieux ! Faites « Meuh ! ».

William – Bien... Hum... (*il imite un puissant meuglement*) « Meuh ! »

John – Pas mal. Recommencez, pour voir !

William – Euh... (*il se racle la gorge ; même jeu*) « Meuh ! »

John – Oui, pas mal ! Qu'est-ce que tu en dis, Mary ?

Mary – Je ne crois pas... Non, je ne crois pas, John. Je ne partage pas ton avis.

John – Ah bon ? Tu ne crois pas ? (*à William*) Vous ne voulez pas essayer encore une fois ? Avec plus de conviction.

William – Naturellement, oui... (*avec plus de conviction*) « Meuh ! »

Mary – Non... Non, crois-moi, ça n'ira pas !

John (*contrarié*) – Ah bon ? Bon. Très bien. Tant pis. On va passer à autre chose ! On va essayer... Voyons... On va essayer...

Mary – On n'a qu'à essayer la scène du perroquet ?

John – La scène du perroquet ?

Mary – Oui. Pourquoi pas ?

John – Pourquoi pas... Vous voulez bien, Phil ? C'est bien Phil, n'est-ce pas ?

William – Oui.

John – Je vais vous appeler Bob. Vous voulez bien que je vous appelle Bob ?

William – Naturellement... Naturellement.

John – Votre texte, Bob ? Est-ce que vous l'avez appris jusqu'à la scène du perroquet ?

William – La scène du perroquet ? C'est-à-dire que, franchement... je ne me souviens pas d'une scène avec un perroquet.

John – Le perroquet, c'est comme la vache, mon vieux ! (*imitant la voix nasillarde d'un perroquet*) « Coco ! Coco ! Il est où, Coco ? » (*avec sa voix normale*) Il n'y a pas de perroquet, ici ! Ou plutôt si ! En voilà un : un portemanteau « perroquet » ! C'est comme ça qu'on dit : un perroquet !

William – Un perroquet, naturellement !

John – Alors ?

William – Oui, là, je me souviens du texte. Francesca pleure... Euh... Elle vient d'étrangler un canard... Elle regrette... Et moi... je lui dis...

John – Là, vous la consolez gentiment. D'accord ?

William – Naturellement... Naturellement !

John – Bon. OK ! On va la faire ! Mary, tu veux bien te mettre en place ?

Mary va s'appuyer au portemanteau. William, ne sachant trop où se mettre, se poste un peu derrière elle.

John – Vous êtes prêts ?

William – Oui, oui.

John – Alors... Attention... Action !

Mary (*jouant ; faisant mine de sangloter*) – « Je n'aurais pas dû étrangler ce canard ! Je sais ! Je sais ! Je n'aurais pas dû lui tordre le cou ! Avec mes doigts ! Pardonne-moi ! Je t'en supplie, Jason ! Pardonne-moi ! »

Alors que William va pour ouvrir la bouche, John intervient :

John – Stop ! Stop ! On ne va pas plus loin !

Mary – Ben, pourquoi ?

John – Ça ne va pas !

Mary – Ah bon ? Tu trouves que je suis mauvaise ?

John – Non. Pas toi. Lui ! Excusez-moi, Bob... C'est bien Bob, n'est-ce pas ?

William – Euh... Oui.

John – Je vais vous appeler Mickey. Vous voulez bien que je vous appelle Mickey ?

William – Naturellement... Naturellement.

John – Excusez-moi, Mickey. Ce n'est pas de votre faute. Ce n'est pas vous. C'est juste... une question de physique... Comment dire... Finalement, vous ne collez pas avec le personnage !

William – Ah ?

John – Je ne sais pas ce que tu en penses, Mary... mais je me demande si, à la limite... si, à la limite, on ne devrait pas reprendre la scène différemment ! Tiens, Mary, mets-toi là... (*il la fait se placer au centre*) On va remplacer Mickey par le portemanteau... (*il remplace William par le portemanteau*) Et Mickey... Mickey... Voyons...

Mary – Il n'a qu'à faire le portemanteau !

John – Tu crois ?

Mary – Ben, oui ! Qu'est-ce que tu veux qu'il fasse d'autre ?

John – C'est juste !

Mary – Evidemment !

John – Vous voulez bien essayer, Mickey ? C'est bien Mickey, n'est-ce pas ?

William – Euh... Oui.

John – Je vais vous appeler Donald. Vous voulez bien que je vous appelle Donald ?

William – Naturellement... Naturellement.

John – Parfait. Alors, mettez-vous là... (*il le fait se placer devant Mary*) Et prenez la pose !

William prend « la pose » : bras un peu pliés et écartés au-dessus de sa tête, comme les branches d'un portemanteau.

William – Euh... Comme ça, ça va ?

John – Parfait !

William – Et... pour le texte ?

John – Quoi, le texte ?

William – Le texte... Enfin, je veux dire...

John – Vous voulez dire quoi, merde ? Depuis quand les portemanteaux ont-ils du texte ?

William – Eh bien...

John – Vous avez déjà vu un perroquet qui parle, vous ?

William – Euh... non.

Mary – Ça va, John ! Ne te mets pas en colère. Et puis, il n'a pas complètement tort, Bill... Bob... Mickey...

John – Donald !

William – William.

Mary – Il n'a pas complètement tort ! Qui va la faire, la voix de Jason, si c'est pas lui ?

John – Comment ça ?

Mary – Ben, réfléchis !

John – Mais il peut très bien faire la voix de Jason, en off, tout en restant portemanteau ! C'est possible ! On peut arranger ça, en studio ! Je les connais, les mecs de la synchro, c'est des fortiches !

Mary – Arrête ! C'est trop compliqué !

John – On va faire un essai ! Hein, Donald ? Vous voulez bien ?

William – Euh... oui.

John – OK ! Alors essayez de dire clairement le texte de Jason, comme si c'est vous qui le disiez, mais sans bouger vos lèvres et sans quitter votre personnage de portemanteau, d'accord ?

William – Euh... D'accord !

John – Bien. Alors... Attention... Vous êtes prêt ? Action !

William (*jouant ; toujours en « portemanteau » et s'efforçant de ne pas remuer les lèvres*) – « Ma pauvre Francesca... Comment te le dire sans te faire souffrir davantage ? Les saisons, ça ne se discute pas ! »

John – Ouais ! Ouais ! Pas mal ! Bravo, mon vieux !

Mary (*peu convaincue*) – Tu crois ?

John – Tu ne crois pas ?

Mary – Ben... Pour dire la vérité... non. Les lèvres, elles bougent un peu. Et puis, moi, je trouve que, comme portemanteau, il ne fait pas naturel.

John – Pas naturel ?

Mary – Ben, oui.

John – Tu as mieux à proposer ?

Mary – Ben, non.

John – Parce que, moi, tu vois, là, je commence en avoir assez de toujours tout recommencer !

William – Et moi, si je peux me permettre, je commence à fatiguer...

John – Et en plus, il commence à fatiguer ! Bon, écoutez, je crois qu'il vaut mieux qu'on arrête là, pour aujourd'hui, d'accord ?

William baisse les bras avec soulagement.

Mary – Ah, non ! Moi aussi, j'en ai assez ! On est là depuis six heures du matin et j'aimerais bien qu'on aille enfin au bout de cette audition ! Il nous reste encore à faire la scène de la valise ! Si tu permets, je veux qu'on fasse la scène de la valise !

John – Bon, OK ! OK ! On va la faire, la scène de la valise ! OK ! OK ! Écoutez, mon vieux Donald ! C'est bien Donald, n'est-ce pas ?

William – Oui.

John – Et si je vous appelais Pluto, plutôt ?

William – Naturellement... Naturellement !

John – Bon ! On va faire la scène de la valise ! Vous voyez de quoi je veux parler ?

William – Naturellement... La scène de la valise... c'est quand... Euh... je me promène avec une valise, et puis...

John – Et puis, vous trouvez un dauphin écrasé !

William – C'est ça... un dauphin. Naturellement.

John – Des traces de pneus sont visibles sur sa peau. Mais il respire. On peut encore le sauver.

William – Des traces de pneus. Oui.

John – Vous voulez l'emporter dans la valise, quand vous vous rendez compte qu'il est trop gros pour y entrer.

William – Naturellement...

John (*il désigne la valise au sol*) – La valise est là, vous la voyez ? Quant au dauphin, c'est Mary qui le fera !

William – D'accord !

Mary – Attends une minute, John...

John – Quoi ?

Mary – Je ne suis pas convaincue.

John – Comment ça ?

Mary – Je me demande si c'est bien à moi de faire le dauphin...

John – Tu ne vas pas compliquer ! C'est toi, je te rappelle, qui a voulu qu'on la fasse, la scène de la valise !

Mary – Oui. Mais je n'aime pas trop l'idée de faire le dauphin...

John – Ah bon ? Et qui, alors ? Qui c'est qui va le faire, le dauphin ?

William – Vous voulez peut-être que ce soit moi ?

Mary – Non... Vous êtes trop grand. On n'a qu'à prendre la valise !

John – Bon. D'accord ! On va prendre la valise pour faire le dauphin, OK !

Mary – Et moi, je porterai la valise !

John – Tu porterais la valise ?

Mary – Oui ! Pourquoi pas ?

John – Pourquoi pas, oui... Ce n'est pas une mauvaise idée. (*montrant William*) Et lui ?

William – Oui. Et moi ?

John – Tu penses qu'il pourrait faire la valise ?

Mary – Ben, oui ! Qu'est-ce que tu veux qu'il fasse d'autre ?

John – D'accord, on fait comme ça !

William – Attendez, attendez ! Je ne veux pas être contrariant... Je sais qu'il faut parfois accepter des rôles peu gratifiants, si on veut travailler... Je veux bien faire la vache, le portemanteau, le dauphin, mais...

John – Oui ?

William – Mais la valise, non !

John – Non ?

William – Non ! La valise, je ne peux pas ! Je ne peux pas !

John – Vous ne pouvez pas ?

William – Non ! Et en plus, si ça se trouve, elle n'aura même pas de texte, cette valise !

John – Pas de texte, la valise ? Pas de texte ! Mais vous ne pensez qu'à ça, ma parole ! Vous ne savez pas l'importance qu'elle a, cette valise ? Vous ne savez pas ?

William – Ben...

John – C'est elle qui conclut la scène, mon vieux !

William – Ah bon ?

John – C'est elle – quand on l'ouvre à la dernière séquence, à la toute dernière séquence ! – c'est elle qui donne toute sa dimension poétique à l'histoire !

William – Ah ?

John – C'est elle qui replonge le dauphin – alors qu'il est sur le point de mourir ! – c'est elle qui le replonge dans l'univers naturel où il a baigné depuis son enfance !

William – Ah bon ?

John – Parfaitement, mon vieux !

Mary – Calme-toi, John. Il ne pouvait pas savoir !

John (*ricanant*) – Pas de texte !

Mary (*soupirant*) – Et puis, moi, j'en ai marre ! Il est tard. Alors, le mieux c'est qu'on la fasse, cette dernière scène. Celle qui est poétique ! D'accord ? Et là, vous verrez bien ! Il verra bien !

William – Naturellement, naturellement !

Mary – Tu es d'accord, John ?

John (*à contrecœur*) – Ouais... Bon. OK, on la fait ! Mais écoutez-moi bien, j'en ai ras le bol et je ne répèterai pas deux fois !

William – Naturellement !

John – Vous êtes dans un hangar. Le dauphin est mort à vos pieds. Six balles de 357 Magnum ont mis fin à sa cavale tragique. Vous êtes triste...

William – Oui.

John – Vous ouvrez la valise... Et alors...

William – Alors...

John – Comme s'échappant de la valise, on entend brusquement le bruit de la mer !

William – Le bruit de la mer ! Naturellement...

John – Vous avez compris ?

William – Naturellement ! Naturellement !

John – Bien. On va la faire avec le bruitage ! Je vais demander à la régie ! Vous êtes prêts, à la régie ? Vous êtes prêts pour la bande son ? (*un temps, il fait mine d'attendre la réponse de la régie*) OK ! Ils sont prêts ! Vous l'êtes aussi ?

William – Euh... Oui. Je suis prêt.

John – Alors, allez vous asseoir sur le banc ! Avec la valise ! Et placez-la sur vos genoux.

William s'exécute.

Mary (*s'accroupissant aux pieds de William*) – Je veux bien faire le dauphin, juste pour cette fois !

John – Je te revaudrai ça. Merci !

Mary – De rien !

John – Vous y êtes tous ? OK ! Attention... On se concentre... Action !

William ouvre la valise ; aussitôt, comme s'en échappant, on entend le bruit d'une rame de métro qui entre en gare.

William (*posant la valise sur Mary ; se levant*) – Mais... Mais c'est complètement absurde !

John – Quoi ?

William – C'est absurde ! C'est idiot ! C'est insensé !

Mary – Quoi ?

William – C'est crétin ! C'est imbécile ! C'est n'importe quoi !

Mary – Mais quoi ?

John – Quoi, merde ?

William – Le bruit de la mer ! D'habitude, c'est dans un coquillage qu'on l'entend !

Rideau